

20320517 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/48953/lerrance-mentale-des-migrants-saggrave--msf-de-retour-a-calais>

[Actualités](#)



Dans un campement de Coquelles, près de Calais, des migrants soudanais n'ont plus aucune tente pour se protéger de la pluie. Crédit : Mehdi Chebil pour InfoMigrants

"L'errance mentale" des migrants s'aggrave : MSF de retour à Calais.

Par [Charlotte Boitiaux](#) Publié le : 17/05/2023

Après six ans d'absence, Médecins sans frontières (MSF) est de retour à Calais pour aider les exilés dont les conditions de vie ont empiré ces derniers mois avec la politique du "zéro point de fixation". L'ONG espère "modestement" apporter un soutien "médico-social et psychologique" aux migrants déjà confrontés à de graves traumatismes physiques et psychiques.

Plus de six ans après leur départ de Calais, Médecins sans frontières (MSF) a fait son retour sur le littoral nord de la France au mois d'avril. "Les besoins en ce qui concerne la santé physique et mentale des exilés sont toujours là, et sont même plus importants [qu'avant]", explique Serena Colagrande, responsable communication de l'ONG médicale, jointe par InfoMigrants.

Au volant de sa clinique mobile, [l'équipe de MSF se déplace donc depuis un mois](#) dans les différents lieux de vie des migrants, principalement dans le camp informel de la rue de Judée, où une centaine de personnes (sur)vit actuellement.

>> *À (re)lire : [Dans le nord de la France, les migrants victimes de "la politique du laisser-mourir"](#)*

Composée d'une psychologue, d'une infirmière, d'une travailleuse sociale et de deux médiateurs culturels (l'un d'origine soudanaise parlant l'arabe et l'anglais, l'autre d'origine afghane, parlant le dari et le pachto), l'équipe espère toucher un vaste public "largement fragilisé" par l'exil, la vie à la rue, l'incertitude administrative, et le "harcèlement policier".



MSF installe tous les jeudis une tente gonflable à Calais pour offrir des consultations aux exilés. Crédit : MSF

L'objectif de MSF est d'"identifier les cas les plus vulnérables" et de pallier l'absence de l'État. Car en plusieurs années, la situation sanitaire s'est considérablement dégradée à Calais et les associations se sont retrouvées démunies face à l'ampleur des maux à gérer.

En cause notamment : la politique gouvernementale du "zéro point de fixation", qui a poussé à davantage d'invisibilisation des migrants. Le ministère de l'Intérieur ne tolère plus la présence de campements. Dans le nord de la France, les démantèlements sont donc quasi-quotidiens, et les saisies de matériel (tentes, couvertures...) très fréquentes, selon les associations d'aide aux migrants.

>> À (re)lire : [Calais : un migrant retrouvé pendu dans une remorque de camion](#)

Conséquence : "Les exilés s'éloignent toujours plus loin" des lieux de vie connus, rappelle Serena Colagrande. "Il y a peut-être moins de personnes que pendant la période de la 'jungle'", mais leur détresse s'est démultipliée. Au total, entre 400 et 600 personnes sont aujourd'hui présentes à Calais (contre 10 000 personnes au plus fort de la 'jungle') .



À Calais et dans les environs, les migrants sont contraints de se rendre toujours plus invisibles par crainte d'être expulsés. Crédit : Mehdi Chebil pour InfoMigrants

Aux douleurs physiques (chutes de camions, froid, infections...) et psychiques de l'exil s'ajoutent désormais des états "d'errance mentale". "Il y a par exemple des migrants qui n'ont pas réussi leur multiples tentatives de traversée, ils n'ont plus de contacts, ils n'ont plus d'argent pour payer les passeurs. Ils se retrouvent en errance. Ce sont des personnes très éloignées des soins".

"Avant la dépression était tabou"

Plus surprenant encore, "les migrants demandent de plus en plus à voir des psychologues", ajoute Serena Colagrande. Avant, détaille-t-elle, le sujet de la dépression était plutôt "tabou", désormais les exilés ressentent le besoin de parler. Notamment des naufrages dans la Manche. "J'ai en tête l'histoire d'une femme qui a perdu ses enfants. Ils se sont noyés devant elle pendant une tentative de traversée. Depuis, elle se remémore en boucle ce traumatisme qu'elle a vécu. Elle a des réminiscences permanentes".

Selon les psychologues et les psychiatres interrogés ces dernières années par InfoMigrants, cet état de "transit" entre deux pays empêche également les individus de se poser et donc de surmonter les expériences traumatiques qu'ils ont vécues.

>> *À (re)lire : [Gale, plaies surinfectées, infections urinaires : dans le camp de Loon-Plage, une crise humanitaire due à l'absence d'eau potable](#)*

MSF sait que son aide est loin d'être suffisante. "C'est un apport modeste de notre part mais on espère avec cette petite équipe détecter les besoins les plus urgents".

Une fois les migrants les plus fragiles identifiés, l'ONG souhaite les réorienter vers les structures adéquates, notamment au Secours Catholique, mais aussi à la Maison entraide du Secours catholique où des consultations avec une psychologue sont proposées.

Des milliers d'exilés continuent d'affluer dans la région de Calais. Quelque 46 000 d'entre eux, un record, ont réussi en 2022 à gagner les côtes anglaises à bord d'embarcations de fortune.

**La clinique mobile de MSF se déplace tous les jeudis matin sur le campement, rue de Judée, de 10h à 14h.*